

LE SOLEIL DE MA BRETAGNE.

II.

Sur un beau brick, qui portera ton nom,
Je reviendrai dans un an Capitaine ;
J'acheterai ces bois, ce beau domaine,
Et nous serons les Seigneurs du canton !

Mais n'as-tu pas, dit-elle,
Notre pauvre tourelle,
Pour trésors le bonheur,
Pour t'aimer tout mon cœur ?
Oh ! ne vas pas loin de notre berceau !
Reste avec moi, ta sœur et ta compagne ;
On vit heureux à la montagne
Et puis, de la Bretagne
Le soleil est si beau !

III.

Mais il partit, quand la foudre grondait ;
Dix ans passés, de lui point de nouvelle !
Près du foyer, sa compagne fidèle
Pleurait toujours et toujours attendait.

Un jour, à la tourelle,
Un naufragé l'appelle,
Lui demande un abri....
C'est lui ! mon Dieu ! c'est lui !
Oui, sœur, c'est moi ! je reviens au berceau ;
J'ai tant souffert, loin de toi ma compagne !
Mais je l'oublie, en voyant ma montagne ;
O ma Bretagne,
Que ton soleil est beau !

FIN.